

## **Les médias dans la nouvelle Algérie... entre l'espoir de la liberté et le défi de la responsabilité**

La période de la décennie noire est considérée comme l'une des étapes les plus marquantes qui ont entraîné une transformation radicale du paysage médiatique algérien. Malgré les tragédies vécues par les journalistes durant cette période, elle a été le catalyseur d'une pluralité médiatique et a ouvert de nouvelles perspectives.

Depuis cette époque, les médias algériens ont connu une évolution progressive, avec l'émergence de nombreux journaux et chaînes qui ont considérablement contribué à renforcer la liberté d'expression et de pensée. De plus, de nombreux sujets sensibles ont été abordés avec transparence et crédibilité, enrichissant ainsi le débat public.

Cette pluralité médiatique a favorisé un environnement concurrentiel entre les médias, offrant aux journalistes algériens l'occasion de briller sur la scène médiatique arabe et internationale, devenant ainsi souvent sollicités par les grandes publications et chaînes de télévision.

Il convient de noter que les médias algériens, qu'ils soient publics ou privés, ont adopté les valeurs de l'État algérien, en particulier en ce qui concerne les questions palestinienne et sahraouie, ainsi que le soutien à tous les mouvements de libération dans le monde.

Les médias étaient traditionnellement considérés comme le quatrième pouvoir, mais aujourd'hui, de nombreux spécialistes les considèrent comme le premier pouvoir, compte tenu du rôle central qu'ils jouent tant au niveau intérieur qu'extérieur.

Aujourd'hui, nous sommes dans une ère de géopolitique médiatique, où les médias jouent un rôle géopolitique et constituent un moyen essentiel pour promouvoir la démocratie et l'unité nationale.

Le rôle des médias ne se limite plus à la transmission d'informations, mais s'est étendu pour inclure des principes de sécurité et de stabilité. Comme nous le savons tous, certains pays ont été détruits à cause de l'influence des médias modernes, ou ce que l'on appelle les médias alternatifs.

Ces médias alternatifs se sont imposés comme un rempart pour l'État algérien, où le gouvernement accorde une grande importance aux sites médiatiques électroniques. Cela se fait sous la direction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière aux médias alternatifs, malgré les défis intellectuels et le rejet de tout ce qui est contemporain et nouveau.

La force des médias électroniques provient de leurs caractéristiques et avantages qui ne se retrouvent pas dans les médias traditionnels, qui sont devenus incapables de suivre les évolutions technologiques. Parmi les principales caractéristiques de ce nouvel outil, on trouve la rapidité de traitement de l'information en utilisant tous les supports multimédias, ainsi que son coût peu élevé.

De plus, les médias électroniques contribuent à renforcer la liberté d'expression et à éliminer la bureaucratie de l'information, devenant ainsi un outil efficace pour informer l'opinion publique.

Dans le cadre de l'aspiration de l'Algérie, comme d'autres pays, à développer ses médias en accord avec les avancées de la technologie moderne, elle a rencontré certaines difficultés

juridiques et organisationnelles. Cependant, grâce à la direction avisée du président Abdelmadjid Tebboune, une nouvelle feuille de route a été établie pour les médias en général et les sites électroniques en particulier, par des directives strictes pour accélérer le traitement de ce dossier crucial.

Cet effort a été couronné par une nouvelle loi sur les médias et une révision des lois pour les adapter aux évolutions mondiales.

Le défi du président Tebboune, qui consiste à établir un système médiatique intégré, n'était pas arbitraire, mais plutôt le résultat d'un travail réfléchi selon une stratégie claire, visant à renforcer l'économie numérique nationale par le soutien aux petites et moyennes entreprises, qui seront le principal pilier de ce nouveau média.

La vision du président Tebboune pour l'avenir des médias nouveaux en Algérie s'inscrit dans la théorie de la construction fonctionnelle, où l'économie complète les médias, et les médias, à leur tour, accompagnent l'économie.

Ainsi, la nouvelle loi sur les médias en Algérie sera le principal soutien aux activités médiatiques nationales, tant présentes que futures.

Cet environnement médiatique fertile imposera aux journalistes algériens de travailler à améliorer la qualité de leurs productions médiatiques, afin de se distinguer et d'atteindre de nouveaux sommets, tout en mettant fin à toutes les pratiques passées qui n'ont rien à voir avec la noblesse du journalisme en Algérie.